

funestes d'y parvenir, que se dirigent toutes les manœuvres de Mr. de Greuth, ses plaintes sur le Capitulat renouvelé, ses discours, ses memoires, ses insinuations, & toutes les adroites intrigues des autres Ministres ses associez, leurs conseils, leurs exhortations, leurs offres aux Protestants. J'espere que les Suisses appercevront le precipice & l'éviteront : ils connoîtront que le mal qu'on veut faire à la France ne la feroit pas perir, & retomberoit sur eux avec tant de violence, qu'ils ne se releveroient jamais.

(III) Le bruit repandu dans toute la Suisse, que leurs Excellences de Berne ont dicté le memoire de Mr. de Greuth, & que les principaux Seigneurs de Berne sont les plus affidez Conseillers, n'est pas moins pernicieux; que tous les autres discours dont je viens de parler. Je proteste avec sincerité que je n'ajoute point de foi à ce bruit injurieux pour L. E. Je sai que l'ardeur avec laquelle elles ont souhaité la convocation d'une Diète generale pour deliberer sur les moyens de prevenir les malheurs que le renouvellement du Capitulat de Milan doit faire craindre à tout le Corps Helvetique, a persuadé à la plupart des autres Cantons, que ce bruit avoit des fondemens veritables, mais j'ai toujours crû que le sage Conseil de Berne avoit d'autres raisons de desirer une Diète generale & d'autres affaires à y proposer.

Il peut être que les intrigues & le credit de Mr. de Greuth dans le Canton de Zurich, ayent fait inserer dans la lettre d'invitation à une Diète generale, cette raison

*Les Bernois n'ont point dicté les Memoires de Mr. de Greuth.*